

DIOCÈSE DE QUIMPER & DE LÉON



Paroisse de Plouignea

LIVRET DE FAMILLE CATHOLIQUE

Nom Beignoe
Prénoms Roger
+ Denise Myrren

Délivré le 26 mars 1951

SIGNATURE DU { CURÉ :
RECTEUR :

S. Le Camp

Ce livret devra être conservé par le Chef de Famille.

On doit le présenter à l'église pour :

Le Baptême, l'admission au Catéchisme, les Communions privée et solennelle, la Confirmation et les funérailles des enfants, ainsi que pour le décès des titulaires.

LE MARIAGE CHRÉTIEN

Le mariage est un sacrement qui unit légitimement l'homme et la femme, donne aux époux chrétiens la grâce de bien vivre dans cette union et d'élever chrétiennement leurs enfants.

— Il n'y a de mariage légitime que celui qui est fait selon les lois de l'Eglise et ceux qui se présentent seulement devant l'Officier de l'Etat Civil ne sont pas mariés devant Dieu.

— L'union de l'homme et de la femme par le mariage est indissoluble, c'est-à-dire qu'elle ne peut être rompue que par la mort de l'un ou de l'autre des deux époux : aucune puissance humaine ne peut rompre le mariage par le divorce, qui est une véritable source de maux pour la Société, pour la famille et pour les individus.

— Avant leur mariage, les futurs époux devront subir, devant le Curé de leur domicile, l'interrogatoire prévu par le décret « *Sacrosanctum* ».

Fournir :

1° Leurs certificats de baptême, s'ils ne sont pas nés dans la paroisse. Ces certificats ne doivent pas dater de plus de trois mois.

2° Leurs billets de confession, s'ils ne se sont pas confessés aux prêtres de la paroisse.

3° Le certificat de la publication des bans, si elle a eu lieu dans une autre paroisse.

4° Le certificat de l'Etat Civil.

5° Les différentes dispenses, s'il y a lieu, des empêchements.

Ont été unis par le **Sacrement du Mariage**

le 26 mars en l'église de Plouigneau

M Roger Brignon

né à Plouigneau, le 31 juillet 1929

baptisé à Plouigneau, le 3 août 1929

confirmé à it, le 22 avril 1939

domicilié à it, diocèse de Quimper

fils de Simon

et de Marie Marie Minguet

veuf de

Et Mad^{lle} Denise Mervier

née à Plouigneau, le 22 octobre 1926

baptisée à it, le 28 octobre 1926

confirmée à it, le 22 avril 1939

domiciliée à it, diocèse de Quimper

fille de Jean

et de Marie Andrie

veuve de

Cachet paroissial,

Signature du Célébrant,

S. L. Comp.

Prénoms de l'époux

Nom

Profession

Décédé le, à

muni des Sacrements de

Inhumé le, à

Cachet paroissial,

Signature du Prêtre,

Prénoms de l'épouse

Nom

Profession

Décédée le, à

munie des Sacrements de

Inhumée le, à

Cachet paroissial,

Signature du Prêtre,

1^{er} Enfant

Prénoms *Marie-Thérèse*

Née le *11 sept. 1957*, baptisée le *13 sept. 1957*

PARRAIN: *Jos. Kerner*; MARRAINE: *Edith Rolland*

(Cachet) Signature du Prêtre,

J. Jargo

cure

A fait ses (privée le *25 mai 1957* à *Paris*)

communions (solennelle le, à

(Cachet) Signature du Prêtre,

A été confirmé le *mai 68* à *Paris*

par Mgr

(Cachet) Signature du Prêtre,

A épousé M

le, à

(Cachet) Signature du Prêtre,

Décédé le, à

muni des Sacrements de

(Cachet) Signature du Prêtre,

ordonnée le 13 sept. à la Maternité Port-Royal

10° Enfant

Prénoms

Né le, baptisé le

PARRAIN : ; MARRAINE :

(Cachet)

Signature du Prêtre,

A fait ses { privée le, à
communions { solennelle le, à

(Cachet)

Signature du Prêtre,

A été confirmé le, à

par Mgr

(Cachet)

Signature du Prêtre,

A épousé M

le, à

(Cachet)

Signature du Prêtre,

Décédé le, à

muni des Sacrements de

(Cachet)

Signature du Prêtre,

LE BAPTÊME

Le baptême est un sacrement qui efface le péché originel, et nous fait chrétiens, enfants de Dieu et de l'Eglise.

Le baptême, premier de tous les sacrements, est aussi le plus nécessaire. Jésus-Christ lui-même l'a déclaré en ces termes : « Je vous dis en vérité que si un homme ne renaît de l'eau et du Saint-Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu ». Aussi est-il indispensable de faire baptiser les enfants le plus tôt possible après leur naissance.

1° Dans le diocèse, les honneurs sont refusés aux enfants dont les parents auraient retardé le baptême au delà de dix jours.

2° L'ondolement est rigoureusement interdit en dehors du danger de mort.

3° En dehors du danger de mort, on ne peut baptiser à domicile, même sur certificat du médecin, qu'avec l'autorisation de l'Ordinaire.

4° Quand un enfant est en danger de mort et que le prêtre ne peut arriver à temps, toute personne peut et doit baptiser. Dans ce cas, la personne qui baptise doit verser de l'eau naturelle sur la tête de l'enfant et dire en même temps : « Je te baptise au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit ».

5° Ne peuvent être admis comme parrains et marraines : les excommuniés, les pécheurs publics et scandaleux.

6° Quand il y a parrain et marraine, l'un d'eux au moins doit avoir treize ans accomplis (Can. 766, 10) ; l'autre pourra être accepté avant cet âge, pourvu qu'il ait fait la communion privée.

L'ÉDUCATION CHRÉTIENNE

Les parents doivent, en conscience, s'occuper de l'éducation chrétienne de leurs enfants.

Ils rempliront scrupuleusement ce devoir en apprenant à leurs enfants, dès leur plus jeune âge, les premières prières et les vérités élémentaires de la religion.

Ils les conduiront aux catéchismes préparatoires à la communion privée, à la communion solennelle et aux catéchismes de persévérance.

Ils les enverront à l'école chrétienne où se réalise le programme de formation conforme au Décalogue et à l'Evangile, où leurs enfants, tout en recevant l'enseignement des sciences profanes, trouveront chaque jour l'enseignement des prières, du catéchisme et de l'histoire sainte.

Si l'école neutre s'impose, les parents doivent redoubler de vigilance pour que la foi de leurs enfants ne soit pas mise en péril.

LA PREMIÈRE COMMUNION

Communier, c'est recevoir le corps, le sang, l'âme et la divinité de N. S. Jésus-Christ, sous les apparences du pain.

1. COMMUNION PRIVÉE. — Le Code exige que les enfants soient admis à la communion dès qu'ils ont atteint l'âge de discrétion, lequel commence vers sept ans, plus ou moins (Can. 853, 854).

Il est du devoir des parents de mettre tous leurs soins à instruire et à disposer leurs enfants à ce grand acte. Ceux-ci suivront le petit catéchisme et ainsi seront admis, après examen, à la première communion.

2. COMMUNION SOLENNELLE. — Un catéchisme préparatoire à la communion solennelle sera fait pendant trois ans, dans toutes les paroisses.

La première année sera obligatoirement fréquentée par

les enfants qui auront neuf ans avant le 1^{er} Janvier qui suivra l'ouverture des catéchismes.

La deuxième année par les enfants de dix ans.

La troisième année par ceux de onze ans.

La communion solennelle aura lieu à la fin de cette troisième année : seuls y seront admis les enfants qui auront eu onze ans avant le 1^{er} Janvier précédent.

Tous les enfants sont tenus d'assister à ces catéchismes deux fois par semaine.

Quand un enfant aura manqué six fois sans raison au catéchisme ou à la messe du dimanche, dans le cours d'une année, il sera retardé d'un an pour la communion solennelle.

La cérémonie de la communion solennelle aura, désormais, pour objet principal, la profession solennelle de la foi et le renouvellement des engagements du baptême.

LA CONFIRMATION

La confirmation est un sacrement qui nous donne le Saint-Esprit avec l'abondance de ses grâces pour nous rendre parfaits chrétiens.

Doivent être présentés à la confirmation tous les enfants qui ont eu neuf ans avant le 1^{er} Janvier de l'année où elle est donnée, pourvu qu'ils aient fait la communion privée, qu'ils aient suivi depuis le mois d'Octobre précédent le catéchisme de la communion solennelle, et qu'ils soient suffisamment instruits.

LA VIE CHRÉTIENNE

Tout bon chrétien doit, non seulement posséder la foi, mais la vivre et la rendre agissante.

Il faut accomplir fidèlement ses devoirs :

1° ENVERS DIEU, en disant sa prière le matin et le soir, en assistant fidèlement à la messe les dimanches et les fêtes d'obligation, en obéissant aux commandements de l'Eglise qui lui imposent, à certains jours, l'abstinence et le jeûne, en se confessant et en communiant, non seule-

ment à Pâques, ce qui est d'obligation, mais plusieurs fois dans l'année, et surtout à l'occasion des grandes fêtes et des premiers vendredis de chaque mois.

2° ENVERS LUI-MÊME, par sa piété, sa pureté, son esprit de sacrifice ; par sa loyauté, sa justice et sa bonté ; par l'accomplissement de son devoir d'état, à qui il donnera la valeur d'une véritable prière.

3° ENVERS LE PROCHAIN, par sa charité, son dévouement, son apostolat : qu'il soit apôtre dans sa vie professionnelle, civique et sociale ; qu'il appartienne à l'Action Catholique paroissiale et qu'il suive fidèlement ses cercles d'études pour avoir une foi éclairée et rayonnante.

Tout bon chrétien sera fidèlement soumis au Pape, à son Evêque et à ses prêtres. « Il leur montrera du respect, parce qu'ils sont les ministres de Jésus-Christ ; de l'obéissance, parce qu'ils parlent et agissent en son nom ; de la reconnaissance, parce qu'ils se dévouent au salut des âmes et les dirigent dans le chemin du ciel.

Pour aider son clergé, tout bon chrétien se rappellera que le *Denier du Culte* est obligatoire en conscience.

Tout bon chrétien, en danger de mort, doit recevoir les derniers sacrements : Pénitence, Eucharistie et Extrême-Onction. Il doit les recevoir en pleine connaissance. D'où le grand devoir de charité de faciliter au prêtre l'accès des malades, afin qu'il puisse les préparer à se présenter au tribunal de Dieu, le cœur purifié et fortifié par les grâces sacramentelles.

Et le bon chrétien, qui, sur la terre, sera resté fidèle à ses devoirs de piété, de charité et d'apostolat, quittera cette vallée de larmes pour jouir éternellement de la vue de Dieu, dans la gloire du Paradis.

IMPRIMATUR :

Quimper, le 14 Mai 1949.

Joseph CADIOU,

Vicaire général.

